

## « marbles & clowns » Pierre Charpin

### « marbles & clowns »

Exposition:  
Londres

Ouverture du mardi au vendredi  
de 10:00 à 19:00  
samedi de 12:00 à 19:00



"Marbles & Clowns", le titre ne peut être plus clair quant à ce que présente cette exposition.

Des marbres qui ont pris la forme de consoles et de petites tables. Et des clowns. Plus précisément dix visages de clowns qui sont venus habiter, décorer, disons même maquiller les parois de porcelaine immaculées des vases dit "vase Charpin" que j'ai dessinés pour la Manufacture Nationale de Sèvres il y a maintenant plusieurs années.

"Marbles & Clowns", dans cet ordre, parce que ça sonne mieux et qu'il ne faut jamais négliger l'impact d'un titre. Mais aussi parce que cela restitue l'ordre d'apparition sur la feuille de papier, les marbres s'étant imposés les premiers. Les clowns eux n'étaient pas prévus au programme, précisément parce qu'il n'y avait pas de programme et qu'une fois de plus, tout était ouvert aux imprévus, à l'inattendu. C'est ainsi qu'ils ont fait irruption, sans roulement de tambour ni annonce préalable se jouant de la parfaite impassibilité, solennité et élégante froideur des marbres qui, comme on pouvait s'y attendre et comme le dit l'expression consacrée, sont restés de marbre. Sans forme lorsqu'il existe dans le paysage en tant que montagne, le marbre devient marbre une fois extrait, sous forme de grands blocs parallélépipédiques plus ou moins réguliers, offrant alors ses qualités de matériau à façonner. Il faut encore patiemment le sculpter, manuellement ou mécaniquement et parfois même numériquement pour faire émerger du bloc, toujours par soustraction de matière, par évidemment, une forme élaborée. Certains avancent que seule la vérité peut sortir de ces blocs où elle serait demeurée cachée, mais il faut bien constater que cette vérité prend des formes tellement variées et si diversement heureuses, qu'on est en droit d'en douter. Quoi qu'il en soit, avec le marbre, c'est une question de retrait. Même lors des opérations de finition où le polissage permet de retirer la matité de la surface pour révéler, dans la brillance, la beauté intérieure du matériau. Au regard des consoles dont le corps à littéralement été évidé, Le retrait ce manifeste comme une évidence.

Par contre, de retrait, les clowns, eux ne veulent pas en entendre parler. Pour eux c'est tout le contraire. Une autre façon d'être au monde, dans le goût pour l'ajout, l'outrance, la transformation, le trucage, maquillage se dit *trucco* en Italien, et il me revient à l'esprit les images de "I Clowns" de Federico Fellini. Qu'ils feignent d'être joyeux ou tristes, ils affichent leur caractère grotesque par le maquillage du contour des yeux et de la bouche, parfois des joues, puis l'ajout de leur incontournable nez rouge, pas d'écart à la sémantique. Dans ce maquillage ce n'est pas la virtuosité qui est convoquée. Mais, il faut tout de même viser juste, sous peine de ne pas être assez clown car ici de Commedia del Arte ou de carnaval il n'est pas question cela relève du domaine des masques.

Quand l'entreprise de maquillage fut finalement achevée, faisant passer pour secondaire le fait que Pipo, Nello, Zippo\* et les autres sont tout compte fait des vases, le spectacle pouvait alors commencer. "Marbles & Clowns", c'est le spectacle où chacun tient son rôle avec fermeté mais où tout se joue dans la tension du &, c'est à dire, dans le creux de tout ce qui est dessiné.

Pierre Charpin, juin 2015.

\* Noms attribués à certains vases clowns de la série.